

# Inquiétudes et angoisses (Luc 8.22-26)



La mer était calme à présent. Une brise légère soufflait dans les voiles du bateau. Les disciples s'étaient eux aussi calmés. André tenait la barre. Il avait remplacé Pierre qui était assis, enveloppé dans sa cape. Il avait l'air épuisé et perdu dans ses pensées. Il était trempé jusqu'aux os. Quelques autres s'affairaient pour vider l'eau qui restait d'eau dans le bateau...

Jésus s'était rendormi. Jacques se pencha sur l'eau, observant les reflets qui dansaient doucement sur les vagues. Il connaissait cette mer. Lui et Jean avaient passé l'essentiel de leur vie à la parcourir en long et en large. Son père était pêcheur. Tout comme la plupart de ses proches et de ses amis. Dans sa mémoire défilaient les visages de certains d'entre eux qui avaient fini noyés au cours de l'une de ces imprévisibles tempêtes si typique de la Galilée. Exactement comme celle qui les avait malmenés à peine une demi-heure plus tôt.

En marin expérimenté, Jacques ne paniquait pas facilement. Mais il savait reconnaître quand leurs vies étaient en danger. Cette tempête avait ouvert sa gueule avec la claire intention de tous les avaler pour les jeter au fond des abysses. Jacques avait vu la terreur dans les yeux de Jean quand celui-ci l'avait saisi en hurlant : « Il faut réveiller le Maître ! ».

Ils avaient avancé en trébuchant jusqu'à l'arrière du bateau. Comment Jésus pouvait-il ainsi continuer à dormir alors que les vagues secouaient le bateau dans tous les sens ? C'était un mystère. Ils l'avaient réveillé en criant : « Maître, maître, nous allons mourir » (v. 24).

Jacques n'oubliera jamais le regard que Jésus avait posé sur eux à ce moment précis. Ses yeux étaient à la fois pleins de puissance et parfaitement sereins. Aucune trace de crainte. Repoussant la couverture, il se mit debout sur le pont arrière. Jacques eut alors peur de le voir projeté par-dessus bord et il tendit la mains pour le retenir juste au moment où Jésus s'écria d'une voix forte : « Silence ! Tais-toi ! » (Marc 4.39). À peine ces mots avaient franchi ses lèvres que le vent avait complètement disparu ! L'arrêt soudain de ce mugissement avait quelque chose de surnaturel. Les vagues s'étaient immédiatement calmées. Les disciples étaient restés coulés sur place, fixant incrédules la mer, puis le ciel, et s'interrogeant les uns les autres du regard.

L'attention de Jésus s'attarda un moment sur les falaises qui longeaient la rive occidentale. Puis son regard s'arrêta sur chaque disciple, et il leur demanda : « Où est votre foi ? ». Ses yeux avaient croisé ceux de Jacques quand il avait prononcé le mot « foi ». Maintenant, appuyé sur le bateau, Jacques ruminait cette question dans sa tête. « Où est votre foi ? »

Au départ, Jacques avait pris cette question comme un reproche. N'avait-il pas confiance en Dieu ? Bien sûr que si ! Et pourtant, la tempête avait montré que toute la confiance

dont il pouvait faire preuve quand tout allait bien n'était finalement qu'une foi des beaux jours. Le vent avait tout emporté. Il se sentit repris et un profond sentiment d'humilité l'envahissait. Mais plus Jacques songeait à cette question, plus cela le tourmentait : « Où est votre foi ? ». Où ? Ma foi est dans ce que je vois. Ma foi est dans ce que je ressens.

Quand la tempête frappe, je crois ce que voient les yeux, je crois les sensations que ressent ma peau. Je crois aux forces violentes qui agitent le bateau comme une coquille de noix. Je crois les histoires que me racontait mon père. Je crois aux tragédies qui sont imprimés dans ma mémoire. Je crois à la puissance de la tempête, parce que les tempêtes tuent les hommes. Est-ce mal de croire en tout cela ?

Jusqu'à présent, ce n'était pour moi qu'une question de bon sens. Mais Jésus venait tout changer. Jacques regarda à nouveau Jésus qui dormait. Il ressemblait en tout point au Jésus qui dormait lorsque la tempête faisait rage. Mais au cœur de la tempête, qu'est-ce qui *paraissait* être plus puissant ? C'est ce que ses yeux pouvaient voir. Mais qu'est-ce qui en réalité était plus puissant ? D'un seul mot, Jésus avait fermé la gueule de cette tempête meurtrière. Jacques sentit à nouveau la crainte l'envahir. Mais c'était une autre crainte. Il se demanda : « Qui est donc cet homme ? » (v.25).

Alors qu'il fixait à nouveau ses regards sur la surface de l'eau, les mots du psalmiste lui vinrent à l'esprit : Oui, je sais que l'Éternel est grand, que notre Seigneur surpasse tous les dieux. Tout ce que l'Éternel veut, il le fait, dans le ciel et sur la terre, dans les mers et dans tous les abîmes. (Psaume 135.5-6)

Ce récit que je viens de vous lire est inspiré des Évangiles. C'est un extrait d'un livre de méditation qui s'intitule « Où est ta foi » de Jon Bloom (avec quelques petites modifications).

L'auteur nous fait vivre les événements du point de vue des disciples. Il est intéressant d'essayer de se mettre à la place d'un témoin oculaire. En imaginant la scène, certains détails du texte sont mis en évidence alors que si on lisait simplement le texte, on passerait probablement moins de temps sur les petits détails.

Avant d'aller plus loin, regardons le récit biblique et soyons attentifs aux détails. Souvent, on se concentre sur Jésus qui dort et sur la tempête apaisée, mais en fait, pratiquement tous les détails ont quelque chose à nous apprendre.

<sup>22</sup> Un jour, Jésus monta dans une barque avec ses disciples. Il leur dit: «Passons sur l'autre rive du lac.» Et ils partirent.

<sup>23</sup> Pendant qu'ils naviguaient, Jésus s'endormit. Un tourbillon s'abattit sur le lac, la barque se remplissait d'eau et ils étaient en danger.

<sup>24</sup> Ils s'approchèrent et le réveillèrent en disant: «Maître, maître, nous allons mourir.» Il se réveilla et menaça le vent et les flots. Ceux-ci s'apaisèrent et il y eut un calme plat.

<sup>25</sup> Puis il leur dit: «Où est votre foi?» Saisis de frayeur et d'étonnement, ils se dirent les uns aux autres: «Qui est donc cet homme? Il donne des ordres même au vent et à l'eau, et ils lui obéissent!»

<sup>26</sup> Ils abordèrent dans le pays des Gadaréniens, qui est vis-à-vis de la Galilée.

## **1. De quoi être inquiets**

Les disciples avaient vraiment de quoi être inquiets. Voici ce que l'on vient de lire au verset 23 : « la barque se remplissait d'eau et ils étaient en danger ».

Ce ne sont pas les disciples qui le disent, c'est le narrateur, c'est une affirmation : les disciples étaient en

danger ! Si vous étiez dans la barque vous seriez certainement en train de vous dire que vous n'avez plus que quelques instants à vivre.

Pourquoi ? Parce que l'on fait confiance en ce que l'on voit. Les disciples voyaient la tempête se déchaîner, ils voyaient l'eau remplir le bateau. La suite logique, c'était la noyade. Si dans la vie on s'inquiète, c'est justement parce que l'on se fie à ce que l'on voit et à ce que l'on vit réellement. Prenons comme exemples quelques sujets d'inquiétudes.

*L'avenir professionnel incertain.* Beaucoup de travailleurs ont peur de perdre leur emploi, ces dernières années on parle beaucoup de crise, de chômage, de licenciements... Et l'avenir est probablement encore moins évident pour ceux qui n'ont pas de travail.

*La maladie.* Ceux qui sont en bonne santé n'y pensent pas souvent, mais quand on côtoie des personnes malades, cela peut parfois nous inquiéter. Beaucoup de maladies graves sont imprévisibles et peuvent toucher des personnes de tout âge, des jeunes comme des plus âgés.

*La famille.* Les parents sont souvent inquiets pour leurs enfants. Par ailleurs, beaucoup de familles connaissent des conflits et même des divisions, beaucoup de familles portent de lourds fardeaux.

*Les études.* Les jeunes d'aujourd'hui sont sous pression. Non seulement on leur dit qu'il n'y a pas de travail, mais en plus le système scolaire n'est pas toujours adapté.

*L'affectif.* On a besoin d'aimer et d'être aimé, mais les relations humaines sont compliquées...

*L'avenir d'une Église.* Quand la fréquentation d'une Église n'est pas à la hauteur de nos espérances ou quand il n'y a pas assez de moyens pour subvenir aux dépenses. C'est inquiétant.

Rassurez-vous, je ne veux pas vous démoraliser ! Je veux relever que si l'on ne fait confiance qu'à ce que l'on voit, alors on a de quoi déprimer. Si l'on regarde la vie avec un regard purement humain, alors la vie est angoissante.

Les disciples se sont inquiété parce qu'ils ont regardé leur situation avec un regard humain. Ils ont fait confiance en ce qu'ils voyaient. Mais Jésus nous invite à voir la vie autrement. Autrement dit, ne croyez pas que ce que vous voyez.

Les disciples ont vu les eaux en train de les engloutir, mais ils n'avaient pas pris en compte un autre paramètre. C'est que Jésus est plus puissant que tout. Jésus est plus puissant que n'importe quelle tempête. Tout ce que nous voyons est bien réel, mais Jésus peut retourner n'importe quelle situation de manière tout aussi réelle. Dans le bateau, les disciples avaient de quoi être inquiets, mais ils auraient pu dormir, parce que Jésus est plus puissant que n'importe quelle tempête.

## **2. Jésus est plus puissant que n'importe quelle tempête**

Jésus dormait et cette situation devait leur paraître complètement incongru. Mais il a dormi parce qu'il n'était pas inquiet. Il savait qu'il pouvait stopper la tempête. Ce récit nous invite à voir la vie autrement. Jésus peut changer les situations qui nous paraissent inchangeables. C'est une invitation à mettre notre foi en lui. Jésus a posé cette question aux disciples : « où est votre foi ? » Autrement dit : « Votre foi est-elle en ce que vous voyez ? Ou est-elle en moi ? »

Souvent, on résume les Évangile en disant que Jésus nous sauve de la mort et c'est vrai. La mort ne doit pas nous inquiéter. Si nous faisons confiance à Jésus, nous savons que nous

ressusciterons et que nous irons au ciel. Mais l'Évangile ne concerne pas seulement le futur. Elle concerne aussi la vie présente. Elle concerne la journée d'aujourd'hui, elle concerne la nouvelle semaine qui arrive. Nous avons des sujets d'inquiétude, mais Jésus est capable de renverser n'importe quelle situation, faisons-lui confiance.

Pour terminer, j'aimerais attirer votre attention sur un détail qui a son importance.

## **Conclusion : passons sur l'autre rive**

Verset 22 : <sup>22</sup> Un jour, Jésus monta dans une barque avec ses disciples. Il leur dit: «Passons sur l'autre rive du lac.» Et ils partirent. Vous avez remarqué ? Jésus a dit aux disciples : « passons sur l'autre rive [du lac] ». Regardons maintenant le dernier verset, le verset 26 : <sup>26</sup> Ils abordèrent dans le pays des Gadaréniens, qui est vis-à-vis de la Galilée.

Jésus a dit : « passons sur l'autre rive » et c'est bien ce qui est arrivé, ils ont abordé sur l'autre rive.

Entre temps il y a eu des dangers, ils ont cru qu'ils allaient mourir, mais ils sont bien arrivés à destination, tout comme Jésus leur a annoncé.

Quoiqu'il arrive dans notre vie, si nous faisons route avec Jésus, alors nous arriverons à la destination qu'il a prévue. Nous pouvons traverser des dangers. Au cours de notre vie, des tas de choses peuvent nous inquiéter, nous effrayer et nous angoisser. Mais quand Jésus dit : passons sur l'autre rive, alors nous arriverons sur l'autre rive.

Quoiqu'il arrive dans notre vie, si nous faisons route avec Jésus, nous arriverons à la destination qu'il a prévue pour

nous.

Christian Huy

(Sources : « Où est ta foi » de Jon Bloom)

---

## Dieu et nos choix (Luc 6.12-16)



Nous sommes sans cesse confrontés à des choix : comment s'habiller aujourd'hui, quelle repas pour ce soir, etc. Et j'imagine que vous êtes comme moi, parfois il y a des choix difficiles à faire. Souvent, ils concernent les décisions importantes, les décisions qui ont beaucoup de conséquences pour notre vie. Il y a par exemple le choix des études, le choix d'un travail, le choix des fréquentations, le choix de



la manière de dépenser notre argent, le choix du lieu d'habitation, etc.

La Bible nous enseigne que Dieu peut nous aider à faire les bons choix. Je vous invite à lire un texte qui parle de ce sujet dans l'Évangile selon Luc, au chapitre 6, les versets 12 à 16.

*<sup>12</sup> À cette époque-là, Jésus se retira sur la montagne pour prier; il passa toute la nuit à prier Dieu. <sup>13</sup> Quand le jour fut levé, il appela ses disciples et il en choisit parmi eux douze auxquels il donna le nom d'apôtres : <sup>14</sup> Simon, qu'il appela aussi Pierre; André, son frère; Jacques; Jean; Philippe; Barthélémy; <sup>15</sup> Matthieu; Thomas; Jacques, fils d'Alphée; Simon, appelé le zélote; <sup>16</sup> Jude, fils de Jacques; et Judas l'Iscariot, celui qui devint un traître.*

Ce texte commence par indiquer le moment où les événements se déroulent. Au verset 12, nous lisons : « À cette époque-là ». Dans le contexte, il s'agit de l'époque où Jésus commence son ministère, c'est-à-dire son service pour Dieu. Jésus commence à être connu pour son enseignement et pour ses miracles. Beaucoup de gens le suivent, il a même déjà des disciples, c'est-à-dire des élèves. Jésus leur enseigne comment avoir une vie qui plaît à Dieu.

Dans le texte que nous venons de lire, Jésus choisi 12 apôtres. Apôtre signifie « envoyé », ce sont ceux que Jésus va former de manière plus particulière pour ensuite les envoyer dans tout l'empire romain. Leur mission sera de répandre la Parole de Dieu et de construire l'Église, c'est-à-dire la communauté des chrétiens. Regardons de plus près les circonstances du choix de Jésus. J'aimerais relever trois détails que je trouve intéressants dans le texte.

Le premier détail, c'est l'insistance de l'auteur sur le fait que Jésus prie. Dans la même phrase, on nous dit deux fois que

Jésus prie.

### [1. Jésus prie]

Verset 12 : « À cette époque-là, Jésus se retira sur la montagne pour prier; il passa toute la nuit à prier Dieu. »

Le texte ne nous dit pas clairement pourquoi il prie, mais il est très probable que ça a un rapport avec le verset qui suit, le verset 13 : « Quand le jour fut levé, il appela ses disciples et il en choisit parmi eux douze auxquels il donna le nom d'apôtres. »

Au verset 12 Jésus prie toute la nuit. Et dès que le jour se lève, il choisit ses apôtres. Il semble que si Jésus a prié autant, c'est parce qu'il avait un choix important à faire. Il devait choisir les futurs piliers de son Église.

Je suis étonné et interpellé à chaque fois que je tombe sur un passage de la Bible où Jésus prie. En effet, dans la Bible, il est présenté comme étant Dieu. Si Jésus est Dieu, pourquoi aurait-il besoin de prier ?

En fait, Jésus est le Fils de Dieu. C'est une expression qui signifie que Jésus provient de Dieu le Père. En Dieu lui-même il y a le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Ces trois personnes forment une unité que l'on appelle *trinité*. Ce n'est pas évident à comprendre, mais cela fait partie des caractéristiques de Dieu. Dieu n'est pas composé que d'un seul bloc. En lui, il y a de la vie, de l'amour et de la relation

D'un part, je suis toujours étonné quand Jésus prie. D'autre part, on voit que ça a du sens, puisque entre le Père, le Fils et l'Esprit, il y a de la vie, de la relation et de l'interaction. On pourrait encore passer beaucoup de temps à parler de la trinité, mais ce qui nous intéresse surtout c'est ce verset où Jésus se retire pour prier toute la nuit. Il prie avant de faire un choix important.

On ne connaît pas le contenu de la prière, on ne sait pas non plus de quelle manière Dieu le Père a répondu. L'auteur ne nous a révélé que ce qui est essentiel à savoir : Jésus s'est mis à l'écart, et il a prié toute la nuit. Cette ferveur de Jésus est un exemple pour nous. En priant, on manifeste notre dépendance à Dieu tout comme le Fils est dépendant du Père.

En priant, on dit aussi à Dieu que nos choix le regardent.

Vous connaissez certainement l'expression « ça ne te regarde pas ». On dit ça à quelqu'un lorsqu'il s'immisce trop dans notre vie privée. Mais pour Dieu, tout le regarde, et tant mieux, parce que tous ses commandements sont donnés pour notre bien. Ce n'est pas pour nous emprisonner ou nous asservir mais pour nous donner la liberté. Si on a choisi de suivre Dieu, alors tout le regarde. On dépend de lui, donc on lui permet d'avoir un regard sur nos choix et on cherche sa volonté. L'exemple de Jésus nous invite donc à prendre nous aussi du temps pour se retirer. Prendre un temps à part pour être avec Dieu et prier.

On est sans cesse pris par toutes sortes d'activités plus ou moins importantes. Cela peut être le travail mais ça peut aussi être la télé. Au milieu de toutes les choses qui occupent notre semaine, on est invité à se retirer et à prier, tout comme Jésus l'a fait. On n'est pas obligé de faire une nuit blanche de prière, l'important c'est de manifester notre dépendance à Dieu dans tous les domaines de notre vie. Passons maintenant au deuxième détail que j'aimerais relever.

Premièrement, on a vu que Jésus s'est retiré pour prier. Maintenant arrêtons-nous sur le fait que Jésus ait choisi 12 apôtres.

## **[2. Jésus prie avant de choisir les 12 apôtres]**

Au verset 13, il appelle tous ses disciples, et parmi les disciples, il en choisi 12 en particulier. Pourquoi il n'en choisi que 12 ?

Tout d'abord, 12 est un chiffre très parlant pour les juifs. C'est le nombre de tribus d'Israël. Le fait qu'il y a 12 apôtres montre une continuité entre Israël et l'Église. L'Église ne remplace pas Israël, ce n'est pas non plus un plan B, c'est la continuité. Il y avait les 12 tribus, maintenant il y a les 12 apôtres qui sont eux-mêmes des juifs.

L'autre raison (pourquoi 12), c'est parce que 12 est un nombre assez grand pour former un groupe, et c'est encore assez petit pour que ce groupe puisse être convivial. Quand on est à table avec 12 personnes, ce n'est pas pareil que lorsqu'on est à table avec 100 personnes. À 12, on peut avoir des discussions plus intéressantes et plus profondes.

Jésus voulait former des apôtres, pas seulement en les enseignant, mais aussi en vivant avec eux. La formation ne passe pas seulement par de l'enseignement mais aussi par du vécu ensemble. Il y a la théorie mais aussi la pratique. En prenant 12 apôtres avec lui, ils pouvaient voir comment Jésus vivait, il pouvaient recevoir non seulement l'enseignement mais aussi l'exemple pratique. En plus du savoir, Jésus leur a enseigné le savoir faire et aussi le savoir être. Pour apprendre toutes ces choses, il fallait côtoyer Jésus de près et pas seulement écouter ses discours. Cette vision de la formation selon Jésus peut nous faire réfléchir concernant la mission de l'Église.

L'Église a pour mission de former des disciples. Pendant le culte, l'enseignement est un enseignement théorique. Pendant l'étude biblique aussi, c'est théorique. Qu'en est-il de l'apprentissage du savoir faire et du savoir être selon Dieu dans l'Église ?

Toutes ces choses ne s'apprennent pas sur des bancs ou sur des chaises, mais sur le terrain et dans les échanges interpersonnels. Dans le cas de Jésus, il va par exemple envoyer ses apôtres en mission pour les former. Il les envoie annoncer le royaume des cieux. Jésus va aussi passer du temps

avec eux, il n'hésitera pas à les reprendre quand ils agiront mal. Il me semble qu'on pourrait s'inspirer de l'exemple de Jésus pour améliorer notre manière de former des disciples dans l'Église. Quoiqu'il en soit, revenons sur la question du choix.

Jésus s'est retiré et il a prié longtemps avant de choisir ses 12 apôtres. Ce choix était un sujet de préoccupation important parce que l'enjeu c'était la gloire de Dieu. C'est ce genre de sujet qui préoccupait Jésus. Les choix importants pour lui étaient les choix qui concernaient le royaume de Dieu. Et nous, quels choix considérons-nous comme importants ?

Là encore, l'exemple de Jésus nous interpelle. Lorsque nous avons des choix à faire, lorsque nous prions pour faire les bons choix, prions pour que nos décisions soient pour la gloire de Dieu. Aux yeux de Dieu, les décisions importantes sont celles qui concernent son royaume. Quand on est impliqué dans l'Église, on a donc une grande responsabilité et un besoin particulier de prier. J'aimerais maintenant passer au troisième et dernier.

### **[3. Jésus a choisi un apôtre qui deviendra un traître]**

On a vu que Jésus s'est retiré pour prier toute une nuit avant de faire un choix important. On a vu que ce qui le préoccupait, c'était le choix des apôtres. Un choix important parce qu'il concerne le royaume de Dieu. La question qu'on peut se poser maintenant est la suivante : si Jésus s'est tant appliqué dans la prière pour faire le bon choix, comment se fait-il qu'il ait choisi Judas ?

Au verset 16, l'auteur précise bien que cet apôtre deviendra un traître. On sait que cette trahison fera souffrir Jésus et elle aura pour conséquence sa crucifixion. Jésus avait pourtant prié une nuit entière avant de choisir cet apôtre. Aurait-il fait le mauvais choix ? A-t-il vraiment prié comme il faut ? A-t-il bien été attentif à la réponse de Dieu ?

Ailleurs dans la Bible, on apprend que la trahison de Judas et la condamnation de Jésus sur la croix faisaient partie du plan de Dieu. Jésus devait passer par la souffrance pour subir à notre place la peine que nous méritions. Par ce sacrifice, Jésus meurt à notre place et nous permet d'échapper à la mort. Le choix de Judas faisait donc partie du plan du Père. Je ne dis pas que Dieu a rendu Judas mauvais, mais il l'a laissé trahir Jésus.

Jésus n'a pas fait le mauvais choix en le choisissant, il a fait le choix qu'il fallait pour que la volonté de Dieu s'accomplisse. Il a fait le choix qu'il fallait pour que l'amour de Dieu se manifeste par ce sacrifice en notre faveur. Le choix de Judas nous apprend encore quelque chose sur la prière et nos décisions. Parfois nous prions pour prendre certaines décisions et malgré la prière, ces décisions amènent des souffrances.

Ce genre de situation peut nous faire douter de l'aide de Dieu. Parfois on est convaincu que Dieu nous guide et tout à coup il nous arrive une épreuve. Mais dans la Bible, les épreuves ne veulent pas forcément dire que nous ne sommes pas dans la volonté de Dieu. Jésus a obéi au Père et pourtant il a souffert.

Les choix que nous prenons après avoir prié peuvent conduire à des difficultés et des souffrances, mais ça ne veut pas dire que ce n'est pas la volonté de Dieu. Dans tous les cas, Dieu est capable de transformer toute situation pour sa gloire. Rien ne lui échappe.

### **[Conclusion]**

Si je résume, le texte de ce matin nous invite à nous retirer de nos activités pour prendre du temps avec Dieu. L'exemple de Jésus nous invite à dépendre de Dieu, à l'inclure dans nos choix, à nous préoccuper de l'annonce de l'Évangile et de l'Église. L'exemple de Jésus nous montre aussi que Dieu nous

fait passer par des épreuves mais que son plan se réalise parfois à travers ces difficultés.

Soyons donc dans le même état d'esprit que Jésus, invitons Dieu à participer à nos décisions, manifestons notre dépendance à lui par la prière.

Christian Huy

---

## Viens et suis-moi... (Luc 18.18-27)



Que faire pour accéder au paradis ? À cette question, certains répondraient que le paradis n'existe pas et que rien n'existe en dehors du monde matériel. D'autres pensent que tous les gens bien iront au paradis, quelle que soit leur croyance

religieuse. En fait, seul les gens vraiment mauvais n'iraient pas au paradis. Quant au discours chrétien, on entend très souvent dire que pour aller au paradis, il suffit simplement de croire que Jésus est sauveur et Seigneur. Quelle est la réponse de Jésus lui-même ? Dans le texte que je vous propose de lire ici, le Christ répond précisément à cette interrogation. Évangile selon Luc, chapitre 18, versets 18 à 27 :

<sup>18</sup> *Un chef interrogea Jésus et dit: «Bon maître, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle?»*

<sup>19</sup> *Jésus lui répondit: «Pourquoi m'appelles-tu bon? Personne n'est bon, si ce n'est Dieu seul. <sup>20</sup> Tu connais les commandements: Tu ne commettras pas d'adultère; tu ne commettras pas de meurtre; tu ne commettras pas de vol; tu ne porteras pas de faux témoignage; honore ton père et ta mère.»*

<sup>21</sup> *«J'ai respecté tous ces commandements dès ma jeunesse», dit-il.*

<sup>22</sup> *Après avoir entendu [cela], Jésus lui dit: «Il te manque encore une chose: vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens et suis-moi.»*

<sup>23</sup> *Lorsqu'il entendit ces paroles, l'homme devint tout triste, car il était très riche.*

<sup>24</sup> *Voyant qu'il était devenu tout triste, Jésus dit: «Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu!*

<sup>25</sup> *En effet, il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.»*

<sup>26</sup> *Ceux qui l'écoutaient dirent: «Qui donc peut être sauvé?» <sup>27</sup> Jésus répondit: «Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.»*



Ce récit nous rapporte un dialogue entre un chef religieux et Jésus. La question qui est posée à Jésus est la suivante : « Bon maître, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ? » Autrement dit : que faire pour accéder au paradis ?

Voici le début de sa réponse (verset 19) : « Jésus lui répondit: « Pourquoi m'appelles-tu bon? Personne n'est bon, si ce n'est Dieu seul. » » Notons que Jésus commence par affirmer qu'en dehors de Dieu, personne n'est bon. C'est une manière de laisser entendre qu'il est lui-même Dieu. Mais c'est aussi une manière de dire que si on pense être quelqu'un de bien, on se fait des illusions, car *personne n'est bon*, si ce n'est Dieu seul. On a souvent critiqué le christianisme en disant que c'était une religion culpabilisante. Il est vrai que la Bible nous enseigne que depuis Adam et Eve, tout homme vient au monde et grandit dans l'état de pécheur et que tous ont besoin du pardon de Dieu. Selon la Bible, si l'homme est pécheur, c'est parce que les premiers êtres humains, se sont détournés de Dieu. Comme ils se sont détournés de Lui, leurs descendants viennent au monde en étant séparés de Dieu. C'est vrai que vu comme ça, le christianisme pourrait être vu comme une religion injuste, accusatrice et pessimiste sur la nature humaine. Mais la Bible n'enseigne pas que cela. L'homme est contaminé par le mal, c'est vrai, mais il a une grande valeur aux yeux de Dieu. Quel que soient nos actes ou nos mauvais choix, la Bible affirme que Dieu nous aime parce que nous avons de la valeur pour Lui. L'homme est séparé de Dieu, mais celui-ci a tout fait pour renouer une relation avec nous. La balle est maintenant dans notre camp, nous avons le choix d'accepter ou de refuser la main que Dieu nous tend. Pour accepter cette main tendue, il faut commencer par reconnaître notre attirance envers ce qui déplaît à Dieu, il faut reconnaître que personne n'est bon si ce n'est Dieu seul et il faut suivre ce que le Christ enseigne. Voyons donc ce qu'il enseigne...

Après avoir affirmé que personne n'est bon en dehors de Dieu,

Jésus dit au chef religieux que pour recevoir la vie éternelle, il faut respecter les commandements divins : « Tu ne commettras pas d'adultère; tu ne commettras pas de meurtre; tu ne commettras pas de vol; tu ne porteras pas de faux témoignage; honore ton père et ta mère. » Là encore, Jésus remet en question notre conception de la foi.

En tant que chrétiens protestants évangéliques, nous aurions tendance à dire que pour recevoir la vie éternelle, il suffit simplement d'avoir la foi. Mais ici, Jésus met en avant des actes. Pourquoi un tel accent sur les oeuvres ? La Bible précise bien que la foi seule est le moyen par lequel Dieu nous sauve, mais une foi authentique se manifeste par des œuvres. La foi ce n'est pas simplement une adhésion à des principes, la foi conduit à des actes, des actes qui proviennent de la foi. Ici, le chef religieux affirme avoir respecté tous les commandements dès sa jeunesse. On imagine qu'il a dû se dire : chouette, je suis en règle avec Dieu. Mais Jésus lui apprend qu'il lui manque encore une chose. Verset 22 :

*Jésus lui dit: «Il te manque encore une chose: vends tout ce que tu as, distribue-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens et suis-moi.»*

En entendant cela, le chef religieux devint tout triste, parce qu'il avait beaucoup de richesse. Le texte ne précise pas s'il l'a fait, mais le récit nous laisse deviner qu'il n'a très certainement pas donné suite à l'appel de Jésus. Ce que Jésus a demandé au chef religieux n'est pas un commandement global, ce n'est pas une condition universelle pour aller au paradis. C'était une demande personnalisée, spécialement formulée pour le chef religieux. En lui demandant de renoncer à toutes ses richesses, Jésus a mis en évidence que l'homme riche tenait plus à ses biens matériels qu'à Dieu. Celui-ci préférerait garder les trésors terrestres plutôt que d'y renoncer et d'avoir un trésor dans le ciel. Ses trésors terrestres étaient en quelque sorte son dieu, son idole. Une idole plus

importante que le Christ.

Ce dialogue entre Jésus et le chef religieux nous apprend deux choses en particulier.

Tout d'abord, ne nous croyons pas être en règle avec Dieu seulement sous prétexte que nous suivons tous ses commandements. Le chef religieux obéissait à tous les commandements, mais Jésus a révélé l'état réel de son cœur. C'est une bonne chose d'obéir à Dieu, mais cette obéissance peut aussi devenir une manière de se justifier soi-même. Parfois il arrive que l'on se pose des questions sur un certain comportement : est-ce que tel ou tel comportement est permis par la Bible ou pas ? Prenons un exemple : est-ce qu'un chrétien a le droit de se faire des tatouages ? Que dit la Bible ? La plupart du temps, on aime avoir une réponse tranchée : oui ou non. Cette manière de réfléchir ne correspond pas au genre de relation que Dieu souhaite avoir avec nous. La question que nous devrions nous poser ce n'est pas : est-ce que la Bible permet le tatouage ? Nous devrions plutôt nous demander : est-ce qu'un tatouage sur mon corps plairait à Dieu ? Est-ce que ça lui rend gloire ? Si on consulte la Bible uniquement pour savoir si telle ou telle chose est permise, on risque d'utiliser la Bible avant tout pour légitimer ou interdire des comportements au lieu de lire la Bible pour mieux connaître Dieu et pour mieux lui rendre gloire.

Par ailleurs, la Bible ne parle pas de tous les comportements, et si on a vraiment envie de faire quelque chose, on trouvera toujours une manière d'interpréter la Bible pour justifier ce que l'on fait. Par exemple, avec la Bible des gens justifient des guerres. Avec la Bible des gens trouvent des arguments pour banaliser le divorce, les excès d'alcool, l'esclavage, etc.

Ne croyons pas être en règle avec Dieu seulement parce que nous obéissons à des commandements. Ce que Dieu souhaite aussi

c'est avant tout une relation. Plus nous serons proches de lui, plus nous aimerons ce qu'il aime et nous détesterons ce qu'il déteste.

La deuxième chose que ce dialogue nous apprend, c'est que Jésus nous invite à renoncer à tout ce qui peut nous empêcher de le suivre. Les richesses ne sont pas une mauvaise chose, mais si j'aime plus mes richesses que Jésus, alors ma relation avec Dieu est compromise. Dans le cas du chef religieux, ce sont les richesses qui l'empêchent de suivre le Christ. Mais pour chacun de nous cela peut être autre chose. Certains peuvent aimer leur réputation plus que le Christ. Si Jésus leur demandait de renoncer à leur réputation pour le suivre, ils auraient du mal. Pour d'autre ça sera leur maison, leur confort, leur passion, etc...

Ces paroles de Jésus nous invitent à renoncer à tout ce qui peut entraver notre relation avec lui, à tout ce qui peut prendre plus d'importance que lui. Au verset 24, Jésus fait la remarque suivante : « Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu ! » Autrement dit, plus nous sommes attachés à des choses terrestres, plus ces choses risquent de prendre une place importante dans notre vie, plus nous aurons du mal à mettre Jésus en premier. À cette remarque, ceux qui écoutaient Jésus posèrent cette question :

*« Qui donc peut être sauvé ? »<sup>27</sup> Jésus répondit: «Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.»*

Autrement dit : personne ne peut être sauvé, si ce n'est Dieu qui le sauve.

Remarquez que Jésus termine son discours de la même manière qu'il a commencé. On peut faire un parallèle entre le début et la fin du récit. Jésus a commencé en disant : personne n'est bon, si ce n'est Dieu seul. Et il termine en disant : personne ne peut être sauvé, si ce n'est Dieu qui le sauve.

Ce récit nous invite à dépendre entièrement de Dieu. Lui seul est bon et peut nous montrer comment vivre une vie qui lui l'honore. Lui seul peut nous faire entrer dans le royaume de Dieu. Même en obéissant à tous les commandements, nous n'y arriverons pas tout seul.

Pour conclure, revenons à la question de départ : que devons-nous faire pour hériter de la vie éternelle ?

Il me semble qu'avant de se focaliser sur ce que *nous* devrions faire, ce texte nous invite à nous focaliser sur Celui qui peut faire quelque chose pour nous, il s'agit de Jésus lui-même. Il est vrai que Jésus demande au chef religieux de faire quelque chose. Il lui demande de vendre tout ce qu'il a pour le donner aux pauvres. Mais la finalité, c'est surtout pour qu'il puisse ensuite le suivre Lui sans être retenu par quoique ce soit. Après avoir demandé à l'homme riche de vendre ses biens, qu'est-ce que Jésus lui demande ? Verset 22 : vends tous des biens, puis ... « viens et suis moi » ! Dieu seul est bon et c'est en suivant le Fils de Dieu que nous discernons ce qui est bien pour notre vie. Dieu seul peut nous sauver, c'est en suivant le Christ et seulement le Christ que nous aurons la vie éternelle.

Christian Huy

---

**[Va-t-il me répondre ? \(Luc 18.1-8\)](#)**



Vous est-il déjà arrivé d'avoir des problèmes de connexion Internet ? Avez-vous déjà appelé le service client ? La dernière fois que j'ai dû les appeler, c'est lorsque notre box a « grillé » à cause de l'orage. Je ne sais pas si cela vous arrive aussi : lorsque j'essaie de joindre certains services téléphoniques, j'arrive difficilement à avoir quelqu'un au bout du fil. La plupart du temps, la première voix qui m'accueille est celle d'un répondeur qui me propose plusieurs options : « Appuyez sur la touche 1 si votre question concerne la facture, appuyez sur la touche 2 si votre question concerne votre contrat... » etc. Une fois passé cette étape, on nous fait patienter avec une musique qui tourne en boucle. Il n'est pas rare qu'au bout de 5 minutes, voir 10 minutes d'attente, je raccroche pour réessayer plus tard... Parfois, on pourrait s'imaginer (à tort), que la prière ressemble à ce genre d'appel téléphonique, surtout quand on a l'impression que Dieu n'entend pas notre prière. Dieu est-il facilement accessible ? Est-il toujours disposé à nous écouter ?

Lorsque vous priez, comment vous représentez-vous Dieu ? Vous

arrive-t-il de le considérer comme un conseiller clientèle difficile à joindre ? Vous arrive-t-il de vous dire que Dieu est tellement occupé à gérer l'univers que vos petits problèmes ne l'intéressent pas ou qu'il vous met en attente ? Vous arrive-t-il de penser que Dieu va vous trouver égoïste si vous priez pour vos propres besoins ? Lorsque nous prions, savons-nous vraiment à qui nous avons affaire ?

Je vous propose de lire un texte qui nous parle de la manière dont Dieu reçoit nos prières : l'Évangile selon Luc, au chapitre 18, les versets 1 à 8. Nous verrons que Dieu n'est jamais trop occupé pour s'occuper de nous, au contraire, il prend plaisir à nous écouter et à nous bénir. Dans ce récit, Jésus raconte une parabole à ses disciples. Une parabole est une histoire racontée pour illustrer un enseignement. Ici, Jésus enseigne sur la prière.

<sup>1</sup> *Jésus leur dit une parabole pour montrer qu'ils devaient toujours prier, sans se décourager.*

<sup>2</sup> *Il dit: «Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait pas Dieu et qui n'avait d'égards pour personne. <sup>3</sup> Il y avait aussi dans cette ville une veuve qui venait lui dire: 'Rends-moi justice contre ma partie adverse.'*

<sup>4</sup> *Pendant longtemps il refusa. Mais ensuite il se dit: 'Même si je ne crains pas Dieu et n'ai d'égards pour personne,*

<sup>5</sup> *puisque cette veuve me fatigue, je vais lui rendre justice afin qu'elle ne vienne pas sans cesse me déranger.'*»

<sup>6</sup> *Le Seigneur ajouta: «Ecoutez ce que dit le juge injuste.*

<sup>7</sup> *Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ceux qu'il a choisis et qui crient à lui jour et nuit alors qu'il est patient à leur égard ? <sup>8</sup> Je vous le dis, il leur fera rapidement justice. Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre?»*

Cette histoire met en scène un juge injuste et une veuve

désespérée. Commençons par nous intéresser au juge.

### **[1. Le juge injuste]**

À l'époque de Jésus (et même aujourd'hui encore), un juge est un homme de grand pouvoir, il possède une certaine autorité. Il est censé agir selon la loi et rendre justice. Dans l'Ancien Testament, Dieu demande aux juges de craindre l'Éternel. Voici par exemple les instructions que le roi Josaphat adresse aux juges israélites dans le livre des Chroniques (2 Chroniques 19.4-6) :

*<sup>5</sup> [Le roi Josaphat] établit des juges dans le pays, dans chacune des villes fortifiées de Juda, <sup>6</sup> et il dit aux juges: «Faites attention à votre manière d'agir, car ce n'est pas pour les hommes que vous prononcerez des jugements, c'est pour l'Éternel, et il sera près de vous quand vous rendrez votre verdict.*

*<sup>7</sup> Maintenant, que la crainte de l'Éternel soit sur vous. Veillez sur vos actes, car il n'y a chez l'Éternel, notre Dieu, ni injustice, ni favoritisme, ni acceptation de pots-de-vin.»*

Le juge de l'histoire de Jésus est totalement l'opposé de ce type de juge. Au verset 2, nous apprenons qu'il ne craignait pas Dieu. Il s'agit probablement d'un juge non-juif. Nous apprenons aussi qu'il n'avait d'égard pour personne. Autrement dit, il ne respectait personne. Il se moquait de ce que les autres pouvaient penser de lui. Sachant cela, nous aurions presque envie de dire à la veuve : « Ne perdez pas de temps avec cet homme », « il vous fera plus de mal que de bien ». Pourtant, elle a persisté...

Intéressons-nous justement à cette femme. Que savons-nous à son sujet ?

### **[2. La veuve désespérée]**



Tout d'abord, cette femme est veuve. À l'époque, les femmes dans cette situation étaient souvent démunies et vulnérables. C'était en effet le mari qui subvenait aux besoins matériels de son épouse. Dans la Bible, quand il est question des veuves, elles sont mises dans la même catégorie sociale que les orphelins. Les veuves vivaient dans une certaine insécurité matérielle.

Dans la parabole, la veuve a été abusée, elle est manifestement victime d'une injustice. C'est d'ailleurs pour cela qu'elle sollicite le juge, afin qu'il lui rende justice vis-à-vis de son adversaire. Nous apprenons que le juge refuse de lui rendre justice. Peut-être parce qu'il était corrompu, peut-être parce qu'elle n'était pas assez riche pour le soudoyer ou simplement parce qu'à ses yeux son affaire était sans importance. Quoiqu'il en soit, le juge méprise son cas. Cette situation dure longtemps (v. 4). On imagine que la veuve a dû survivre des semaines, des mois, ou même des années en se sentant écrasée, violée dans ses droits.

Parfois, nous pouvons ressentir cette même injustice peser sur nous, lorsque nos droits ne sont pas respectés, lorsque personne ne prend au sérieux nos difficultés ou même lorsque nous avons l'impression que Dieu ne fait rien pour nous.

Malgré cette situation pesante, la veuve a persévéré auprès de ce juge méchant. Elle n'avait aucune garantie qu'il allait lui venir en aide, mais elle a continué à faire appel à lui, jusqu'au jour où le juge dit : « Même si je ne crains pas Dieu et n'ai d'égards pour personne, puisque cette veuve me fatigue, je vais lui rendre justice afin qu'elle ne vienne pas sans cesse me déranger. » (Versets 4 et 5) Quel enseignement faut-il tirer de cette parabole ?

### **[3. Dieu reçoit nos prières avec compassion]**

Au verset 1, l'auteur nous signale que Jésus a raconté cette parabole pour nous enseigner *qu'il faut toujours continuer à*

*prier sans se décourager.* La veuve est donc un exemple d'endurance : en persévérant, elle a obtenu une réponse.

Une mauvaise interprétation consisterait à comparer Dieu à ce juge méchant. Jésus ne raconte pas cette parabole pour nous dire que Dieu ne fait aucun cas de nos demandes et qu'il faudrait le harceler pour lui soutirer de l'aide. Ce n'est pas comme cela que Jésus nous invite à voir notre Père céleste. Jésus raconte cette parabole justement pour nous dire que notre situation est loin d'être semblable à celle de la veuve ! Effectivement, nous pouvons parfois nous reconnaître dans la situation de cette femme. Comme elle, nous pouvons parfois nous sentir désespérés, incompris, méprisés, découragés ou fatigués. Pour s'en sortir, la veuve a persévéré auprès d'un juge injuste et elle a obtenu justice.

Jésus veut nous faire comprendre que la situation d'un enfant de Dieu n'a rien à voir. Un enfant de Dieu est bien plus privilégié. Contrairement à la veuve, nous n'avons pas à faire à un juge injuste, mais à un juge bienveillant. Contrairement à la veuve, nous n'avons pas à faire à un juge qui se désintéresse de nous, mais à un Dieu qui désire prendre soin de nous. Dieu nous écoute attentivement. Chaque détail de notre vie l'intéresse. Il reçoit nos prières avec compassion. Jésus met en opposition le juge injuste et notre Père céleste. Relisez les versets 6 à 8 :

<sup>6</sup> *Le Seigneur ajouta: «Ecoutez ce que dit le juge injuste.*

<sup>7</sup> *Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ceux qu'il a choisis et qui crient à lui jour et nuit alors qu'il est patient à leur égard ?* <sup>8</sup> *Je vous le dis, il leur fera rapidement justice. Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre?»*

Enfin, même si nous pouvons nous sentir comme la veuve, notre situation est bien meilleure. Nous ne sommes pas démunis, nous sommes les élus de Dieu. Jésus l'affirme au

verset 7 : nous avons été choisis par Dieu ! Nous n'avons pas à supplier Dieu pour qu'il se préoccupe de nous, il nous aime infiniment et inconditionnellement. C'est justement parce que Dieu nous aime que nous sommes appelés à continuer à prier sans nous décourager. Nous n'avons aucune raison de baisser les bras puisque Dieu nous écoute attentivement.

#### **[4. Les réponses de Dieu face à nos prières]**

Nous pourrions nous demander alors : pourquoi Dieu ne répond-il pas aux prières que nous lui adressons depuis des mois ou des années ? Pourquoi n'a-t-il encore rien fait pour cet être cher ? Pourquoi n'a-t-il encore rien fait contre cette maladie ou cette situation éprouvante ?

Il faut savoir que face à une demande, trois réponses de Dieu sont possibles : premièrement, Dieu peut accéder à notre demande. Deuxièmement, Dieu peut refuser de répondre positivement à notre demande. Troisièmement, Dieu peut nous demander d'attendre avant de répondre à notre demande.

Dieu a une vue d'ensemble sur notre vie et il fait ce qu'il juge être le mieux selon son plan parfait. Parfois, au lieu de supprimer une souffrance, il va nous donner les forces pour la supporter. Parfois, au lieu de guérir un être cher, il décidera de le reprendre auprès de lui. Nous ne comprenons pas toujours le plan de Dieu, mais Jésus nous invite à croire qu'il est bon. Nous n'avons pas à faire à un juge injuste, mais à un Dieu infiniment bienveillant. Il nous dit que toutes choses concourent au bien de ceux qui l'aiment.

#### **[5. La preuve que Dieu nous aime]**

Au verset 7, un indice nous indique à quel point Dieu nous aime. Dans ce verset, il est question de patience. [1]

<sup>7</sup> *Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ceux qu'il a choisis et qui crient à lui jour et nuit alors qu'il est patient à leur égard ?*

Ici, Jésus affirme que nous pouvons avoir confiance en Dieu, car il est patient à notre égard. Quel rapport y a-t-il entre sa patience envers nous et ses réponses à nos prières ? Le verbe utilisé pour dire que Dieu patiente est un verbe souvent utilisé pour dire qu'il retient sa colère. C'est dans ce sens que Dieu patiente.

L'humanité accorde peu d'importance à Dieu, voire pas du tout. Alors que Dieu pourrait légitimement condamner l'humanité, il fait le choix de patienter, il retient sa colère afin de nous donner la possibilité de nous repentir et de venir à lui. Puisque Dieu nous aime au point de retenir son jugement sur nous, il répondra d'autant plus à nos prières, car il ne souhaite pas notre malheur. Avons-nous foi en ce Dieu que Jésus nous présente ?

Jésus nous pose la question au verset 8 : « *Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* »

Dieu donne une occasion à l'humanité d'entrer en relation avec lui, mais tous les hommes feront-ils cette démarche de foi ? Cette question est justement une invitation à mettre notre foi en ce Dieu qui use de patience envers nous et qui écoute attentivement nos prières.

### **[Conclusion]**

En racontant cette parabole, Jésus nous invite voir Dieu comme un Père qui souhaite prendre soin de ses enfants. Cette vision de Dieu devrait nous inciter à prier davantage et à persévérer dans la prière. Dieu n'est pas désintéressé de nous comme le juge injuste. Dieu n'est pas difficile à joindre comme certains services clients. Nous avons une ligne directe et illimitée pour l'appeler et il se réjouit de décrocher à chaque fois que nous l'appelons. Continuons donc d'espérer en lui, car il prend plaisir à nous bénir et continuons de prier sans nous décourager.

Christian Huy

Ouvrages consultés :

Bill Hybels, *Trop occupé pour ne pas prier* ; Amar Djaballah, *Les paraboles aujourd'hui*.

[1] Cette phrase est difficile à traduire à partir du grec car la tournure de la phrase n'est pas évidente. Vous ne trouverez peut-être pas ce verset formulé ainsi dans toutes les traductions.